

# Les rendez-vous musicaux de la semaine

**Série.** Tout l'été, la rédaction vous propose une sélection de concerts et festivals à ne pas manquer dans le Grand Ouest. Cette semaine, la Fête du Bruit à Landerneau accueille Soprano, IAM, Suzane...

## Une sélection des festivals et rendez-vous de la semaine



**Landerneau**  
**Fête du Bruit**  
Du 22 au 25  
Avec Suzane, IAM, Soprano...

**Douarnenez**  
**Festival Temps fête**  
Du 23 au 25  
Avec Nolwenn Korbell, The Red Goes Black & Dan Ar Braz...

**Châteauneuf-du-Faou**  
**Fest Jazz**  
Du 22 au 25  
Avec Gunhils Carling, Luca Sestak, Fleuves...

**Quimper**  
**Festival de Cornouaille**  
Du 22 au 25  
Avec Enrico Macias, Denez & invités, Excalibur...

**Binic**  
**La Cathédrale**  
Du 22 au 25  
Avec Laetitia Sheriff, Reverend Beat Man, Dirty Deep...

**Nantes**  
**Le Voyage à Nantes**  
Jusqu'au 12 septembre  
Installations artistiques contemporaines sur un parcours de 22 km

Soprano sera sur la scène de la Fête du Bruit à Landerneau.

Photo : archives Marc Ollivier.

### Le tube



**Soso Maness**  
*Petrouchka*  
RCA,  
3,09 min.

**Rap.** Carton plein pour le troisième album du Marseillais Soso Maness. Et un titre qui est parti comme un boulet de canon dans la steppe russe : *Petrouchka*. En duo avec PLK, le morceau de choix a été élu single d'or en treize jours. Il a été vu sur YouTube plus de 10 millions de fois en sept jours. Après son brésilien *Zumba Cafew*, Soso Maness passe donc à l'est. « À cheval sur la Canebière, torse nu comme Poutine Vlad' », il a concocté un tube et sert de la vodka à tour de bras. Si le fond de l'air est frais, il est surtout connu de notre mémoire collective. En fait, il s'agit d'un vieux titre folklorique russe : *Kalinka*. Un titre passé dans le domaine public que tout le monde a chantonné ou siffloté au moins une fois, des chœurs de l'Armée rouge à Ivan Brohoff. Cela démarre comme une innocente ritournelle avant de monter crescendo en viril chant de supporters. Et au final, ça reste vrillé dans les tympans et on saute à pieds joints pendant que Soso Maness clame que *Petrouchka*, « sac Chanel, elle m'donne le go, ma gadjji ». Euh, vous reprenez la même chose ? (Jean-Marc Pinson)

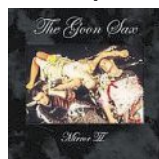
### La découverte



**The Tell**  
*Somewhere Right Now*  
Reclaim !,  
8 titres, 30 min.

**Rock.** L'ondulant arpège de guitare saturé introduit une voix souplement éraillée, entre parlé-chanté dynamique et phrases mélodieuses. Batterie minimale, quelques discrets jets de synthé et un refrain mémorable, le single *Clap Clap* est la meilleure introduction à *The Tell*. Le projet lancé par le chanteur de Las Vegas Noah Dickie et le multi-instrumentiste James McAlister a de fortes réminiscences de la part du meilleur songwriting américain du début des années 1990 qui ne sonnait pas grunge (Beck, REM, Morphine...). *Somewhere Right Now* a un souffle épique teinté de mélancolie, *KT* une fausse légèreté poussant au farniente, *Burning* affiche la ferveur d'un hymne avant de se muer en chanson de passion brûlante. La proximité et la chaleur de la voix de Dickie font beaucoup pour le charme insistant de cet album invoquant renaissance et résilience. Ce sont pourtant les arrangements (presque) toujours épurés de James McAlister qui façonnent l'aura bienfaisante d'un disque qui s'est imposé avec nonchalance dans notre été. (Philippe Richard)

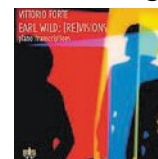
### La surprise



**The Goon Sax**  
*Mirror II*  
Matador/Beggars,  
10 titres, 38 min.

**Pop.** Bon sang ne saurait mentir. Le trio australien The Goon Sax, formé en 2019 à Brisbane, compte dans ses rangs Louis Forster, rejeton de Robert Forster, co-fondateur des Go-Betweens. Une référence absolue de l'indie pop. The Goon Sax pêche dans les mêmes eaux avec *Mirror II*. Ce troisième album a été enregistré à Bristol, dans le studio de Geoff Barrow (Portishead), et produit par John Parish (PJ Harvey). Classe sur la carte de visite. Le mélange entre les voix de Forster et de la batteuse Riley Jones apporte un charme fou à leur musique basée sur la bonne vieille formule basse-guitare-batterie, enrichie parfois de synthés. Certaines chansons gardent un côté bancal et naïf quand d'autres déploient des refrains pleins de morgue et d'assurance. Disco, folk, psyché, new wave (un titre s'intitule *Catterpillars*, les fans des Cure apprécieront)... The Goon Sax joue à saute-mouton avec les genres, se prend parfois les pieds dans le tapis mais se relève sans sourciller. Parfois bancal, tout le temps enthousiasmant. (Philippe Mathé)

### L'hommage



**Vittorio Forte**  
*Earl Wild [Re] Visions*  
Odradek,  
20 titres, 57 min.

**Classique.** Interprète virtuose et héritier de la grande tradition romantique, le pianiste américain Earl Wild était un formidable transcritteur qui a laissé un « carnet de compositions » avec d'éblouissants arrangements allant du baroque à Gershwin. Dix ans après la disparition du maître, Vittorio Forte revisite certaines de ses plus belles transcriptions pour piano dans l'album *[Re] visions*. Fidèle à Earl Wild, le pianiste italien s'approprie avec créativité et sincérité ses admirables paraphrases musicales. *L'harmonieux forgeron* de Haendel sonne comme un élégant chant baroque. Le tempo plus lent du piano amplifie l'émotion du *Concerto pour hautbois* de Marcello. Les tourments, les rêves, la nostalgie, la tristesse, la poésie et l'âme russe explosent sur le clavier dans les *Méodies* de Rachmaninov sublimes par l'interprétation scintillante de Vittorio Forte. Difficile de résister au rythme de Gershwin et de virevolter avec la *Danse des cygnes* de Tchaïkovski dans cette séduisante découverte des couleurs de la musique d'Earl Wild. (Vincent Cressard)